E
11 10361

Alba Regia, XXIII, 1987

BIBRACTE
Centre Archéologique
DOCUMENTATION
F - 58370 GLUX EN GLENNE

J. P. GUILLAUMET

LES FIBULES DES AGES DU FER DE VELEM—SZENTVID

Le site de Velem-Szentvid est un des lieux majeurs de la protohistoire européenne. Des trouvailles d'objets et de moules de la période du bronze l'ont fait considérer comme le „Pompei" protohistorique de l'Europe Centrale. Cependant des découvertes spectaculaires ne doivent pas cacher l'intereire du site aux âges du fer que J. Déchelette avait déjà mentionné, plus particulièrement pour la période des oppida, dans son manueld'archéologie.

Un séjour en Hongrie, il y a quelques années, nous a permis d'examiner en détail, le plus grand ensemble de matériel receuilli sur ce lieu et déposé au Musée de Szombathely. Il regroupe la collection Miske dont un lot a disparu pendant la dernière guerre lors de la destruction du musée, et des découvertes récentes fortuites et en fouilles. Des collections mineures se trouvent à Vienne, Budapest, et dans quelques musées de province hongrois.

Nous présentons, dans cet article, nos observations sur les fibules des Ages du fer dont la plus grande partie est reproduite par photographies dans le volume de MISKE (1908). Les illustrations de cet article sont dûes, hormis les moules à fibules, au dessinateur du musée de Szombathely, que nous remerçions ainsi que les conservateurs du musée pour leur accueil.

A. Epoque du Hallstatt

Moule a fibule

Ce moule, photographié dans le volume de MISKE (Pl. XXXIII, 7) parmi d'autres moules de l'âge du bronze, a disparu. C'est sans doute un moule pour la fonte à la cire perdue *(Fig. 1)*. Il est en grés lèger, friable et brûlé. Ses dimensions approximatives sont les suivantes: 85 mm × 60 mm × 7 épaisseur. Il est décrit ainsi par Miske „Moule de deux fibules du type de St Vid"; le produit fabriqué se décrit ainsi: *fibule â arc cintré, couvert de nodosités, gravé ou non, au pied porte-ardillon dans le même plan que l'arc et au ressort assymétrique á deux spires.*

Certains exemplaires (MISKE 1908, Pl. XXXVIII, 56, 51, 60, Pl. XLII, 20) ont les nodosités percées afin d'y fixer une tôle de bronze triangulaire et son anneau de suspension. Ce produit représente à Velem, un tiers des fibules de cette période. Les deux autres tiers ont des arcs cintrés sans nodosité, gravés ou non. Le type sans nodosité est le plus ancien et on situe l'ensemble de la production de la fin du VII[e] à la fin du VI[ème] siècle avant notre ère.,

„Fabricats"

Il existe deux pièces en cours de fabrication (fabricats) du même groupe de fibule à Velem. Elles sont figurées, sans mention particulière dans l'ouvrage de MISKE (Pl. XXXIX, 28, 29 — musée de Szombathely, sans n° d'inventaire et n° 54.512.624). Ce sont deux arc de fibules au pied surmonté d'une boule, à la tete percee er à l'azc "sensuotricto sur le même plan que ces derniers. La fabrication de ces objets en trois parties se décompose ainsi: la partie principale (tête, arc, pied) est obtenue, parfois à partir d'une ébauche grossière fondue, par martelage. La tête, une fois aplatie, est perforée pour recevoir l'axe fixe-ressort. Le décor du pied est pour ces exemplaires un bouton, pour d'autres une tête d'animal (Tierkopffibel — *Fig. 2d)*. L'arc porte souvent, comme sur l'un des deux exemplaires, des traits gravés *(Fig. 2b)* et même parfois un bouton décoratif dans la partie sommitale *(Fig. 2c)*. Le ressort, ardillon, corde sont obtenus par la mise en forme d'un fil. Il est tenu en place par un axe de bronze serti dans l'orifice de la tête de l'arc.

Les fibules en cours de fabrication sont surtout connues, à La Tène finale: Nauheim de Berne (Suisse), (Furger-Gunti 1977) de divers types de Bibracte (GUILLAUMET 1984), variante de Nauheim à Mailhac (Audre, France) et d'Argentomagus (Indre, France) (*ibid.*, Pl. 53); divers types à Berching—Pollenten (Fischer—Rieckhoff—Pauli—Spindler 1984, p. 360); et à l'époque romaine: Magdalensberg, Hongrie, Heleneberg, Alésia, Autun... (GUILLAUMET 1984 Pl. 60, 61) et plus récemment ä Daseburg sur le territoire de Warburg (R.F.A.) (ANONYME 1979, p. 31). Un seul exemplaire nous est connu, pour la période du Hallstatt. Il provient de la Heuneburg. Le porte-agrafe est déjà fabriqué, l'arc a sa courbure générale et il reste à fabriquer les sinuosités de la partie haute de l'arc qui donne son nom à la fibule, le ressort et à régler la longueur de l'ardillon (Sievers 1984).

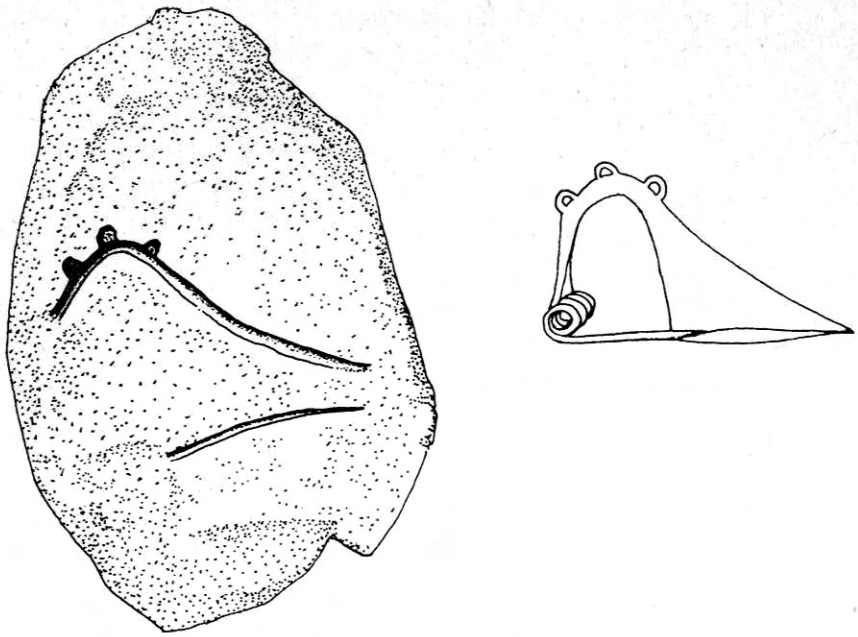

Fig. 1. Moule de Velem-Szentvid (d'après Miske) et fibule type fabriquée à partir de ce dernier

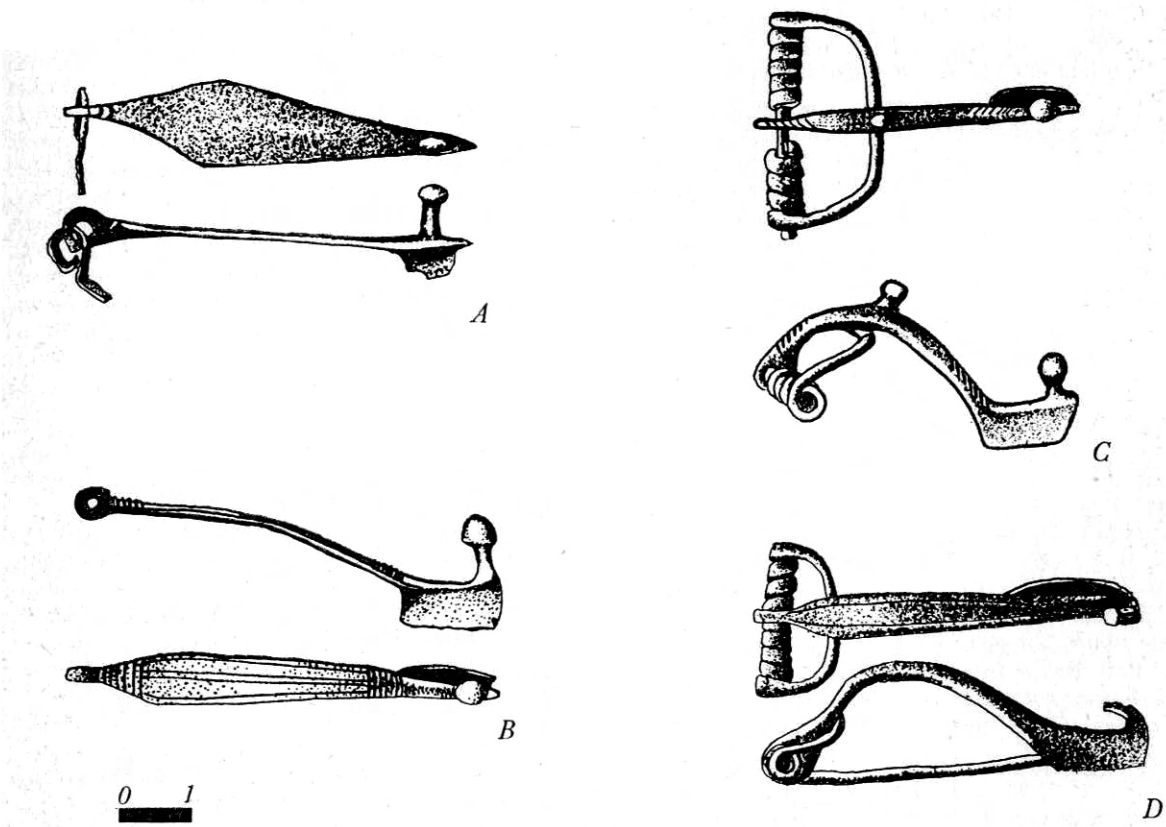

Fig. 2. Epoque Hallstatt. „Fabricats" et fibules achevées

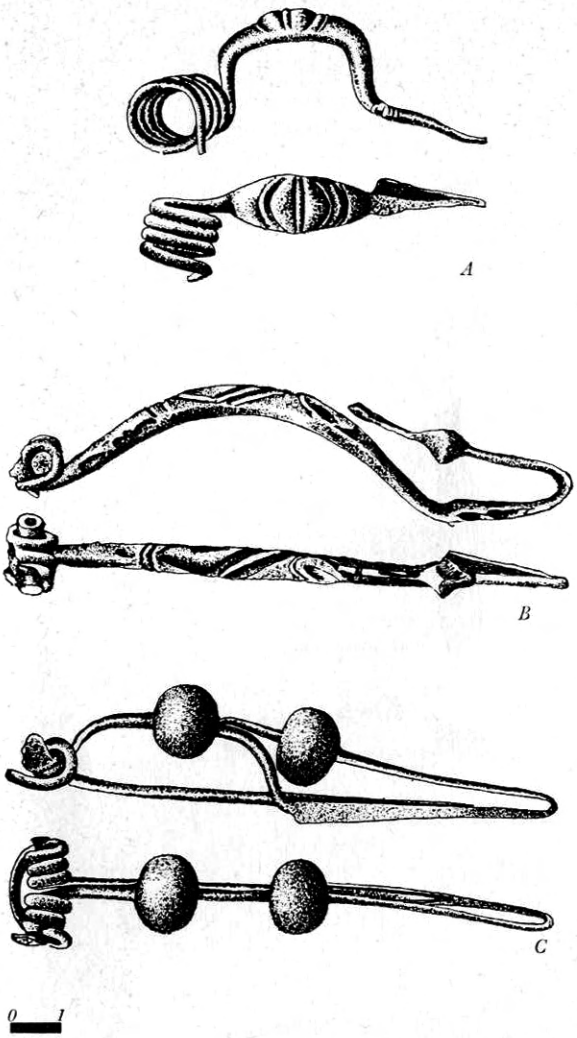

Fig. 3. Epoque de La Tène, fibules de la Tène Moyenne

B. Epoque de La Tène

1. Les fibules de La Tène moyenne

a. Fibule en bronze massif, au gros pied globulaire disparu, à l'arc et à la base de l'ardillon portant un décor en relief de protubérances en symétrie. La moitié du ressort, la corde et l'ardillon manquent. Inédite (inv. n° 54.508.246 — *Fig. 3a*).

Ce type de la fin du III^e^ siècle et de la première moitié du deuxième siècle, se retrouve à Karud (HUNYADY 1942—44, Pl. XX, 5) et avec un décor plus élaboré à Pečky (C.S.S.R.) dans la tombe 2 associé entre autres à un bracelet à oves, une ceinture en bronze et un torques à tampons ronds (KRUTA 1975).

b. Fibule en fer, de forme basse et allongée, au pied libre orné d'une perle et à l'arc décoré de stries profondes formant un décor de lignes brisées et de larmes. Le ressort, de petite taille, conserve encore l'axe en bronze de fabrication. La corde et l'ardillon manquent. (Publié par MISKE 1908, Pl. XL, 2 — sans n° d'inventaire — *Fig. 3b*).

Cet exemplaire représente la dernière variante à pied libre ayant le retour fixé sur l'arc. Le décor simple et l'allure générale sont dans la tradition des exemplaires déja connus dans la région danubienne (TODOROVIČ 1968, Pl. XVII, 8. exemplaire en bronze). Cette fibule est datable de La Tène II.

c. Fibule en bronze, de forme basse et allongée, au pied orné d'une perle et fixé par une seconde à l'arc. Le ressort est à six spires, corde externe et axe de fabrication encore en place dans le centre du ressort. Inédite *(Pl. 3c)*.

Ce très bel exemplaire est datable de La Tène II ou La Tène C. Ce type est fréquent en Yougoslavie, à Donji Grad, Osijek, Okolina Smedereva (TODOROVIČ 1968, Pl. X, 3. Pl. XVIII, 3), où l'auteur les date de sa phase IIIB, soit deuxième moitié du 2^ème^ siècle A.E., et à Dobova (ANONYME 1981) ainsi qu'en Hongrie, à Szob (HUNYADY 1942—44, Pl. XXI, 12).

II. Les fibules de La Tène finale (I^er^ siècle avant notre ère)

1. Fibule en bronze massive, de forme triangulaire, au pied fixé à l'arc, décoré de protubérances. Le ressort à corde externe possède de quatre à six spires (*Fig. 4a* et *4b*).

2. Fibule en argent de forme triangulaire au retour du pied tenu sur l'arc par une boule; le ressort est à deux fois sept spires et corde externe. Publié dans HUNYADY (1942—44, Pl. XXIII, 1 — *Fig. 4c)*. Une autre exemplaire en argent a été découvert à Ószőny (Hongrie), *(ibid.*, Pl. XXIII, 3).

Ce type de fibule est le plus important de Velem avec plus de cinquante exemplaires répertoriés. Il est une variante de celui que produisait le moule de Szalacska *(Fig. 5)*, qui possède un arc moins richement mouluré, semblable à le variante J. de Beltz. C'est de celle-ci que l'on peut faire dériver les „Noriques", qui apparaissent à la période romaine.

3. Fibules filiformes en bronze, du type de La Tène II. Le retour du pied est marqué par une boule, précédée de nodosités et de perles. Le ressort est à corde externe et à deux fois deux spires (inv. n° 54.512.606, n° 54.512.584 — Fig. 4d, e).

4. Fibule massive en bronze, à arc triangulaire, au petit pied brisé et à décor de protubérances dans le premier tiers de l'arc. Sa forme générale l'apparente à une Nauheim, mais obtenue par coulée. Il s'agit d'un des deux exemplaires signalés dans MISKE (Pl. XL, 44, Pl. XLII, 73), mais avec le ressort disparu.

L'exemplaire complet a un ressort à deux fois trois spires et une corde externe. Nous n'avons aucune comparaison pour cet exemplaire (inv. n° 54.508.250 — *Fig. 4f*).

* * *

Il est intéressant sur le site de Velem d'établir un rapport entre ces fibules et le reste du matériel métallique découvert. Nous avons de la dernière période du Hallstatt de très nombreuses plaques de tole de bronze ornées au repoussé, des pendentifs, des rasoirs, une fibule dont l'arc est un petit animal et de très nombreuses pointes de flè-

BIBLIOTECA Centre Archéologique

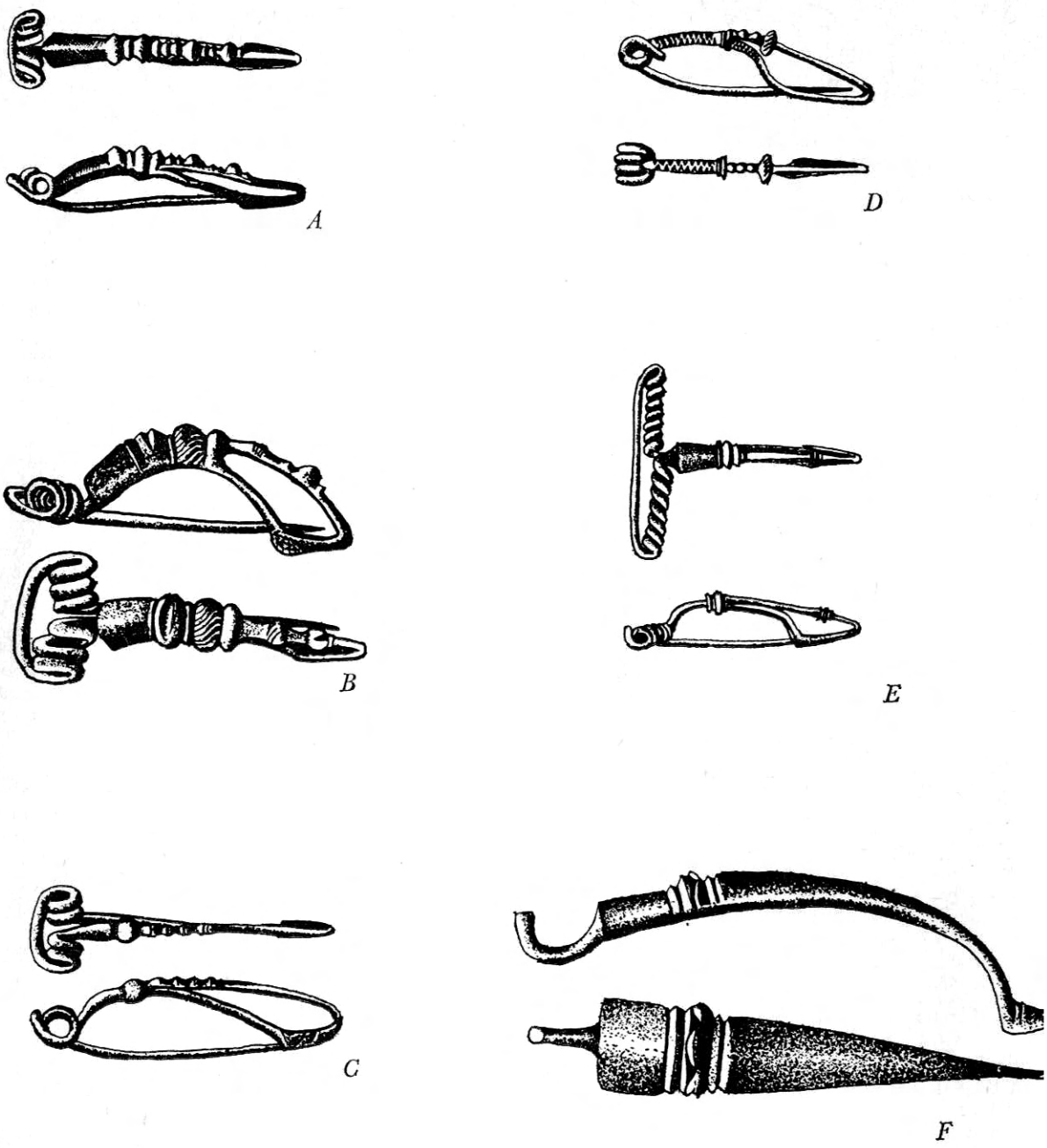

Fig. 4. Epoque de la Tène, fibules de la Tène Finale

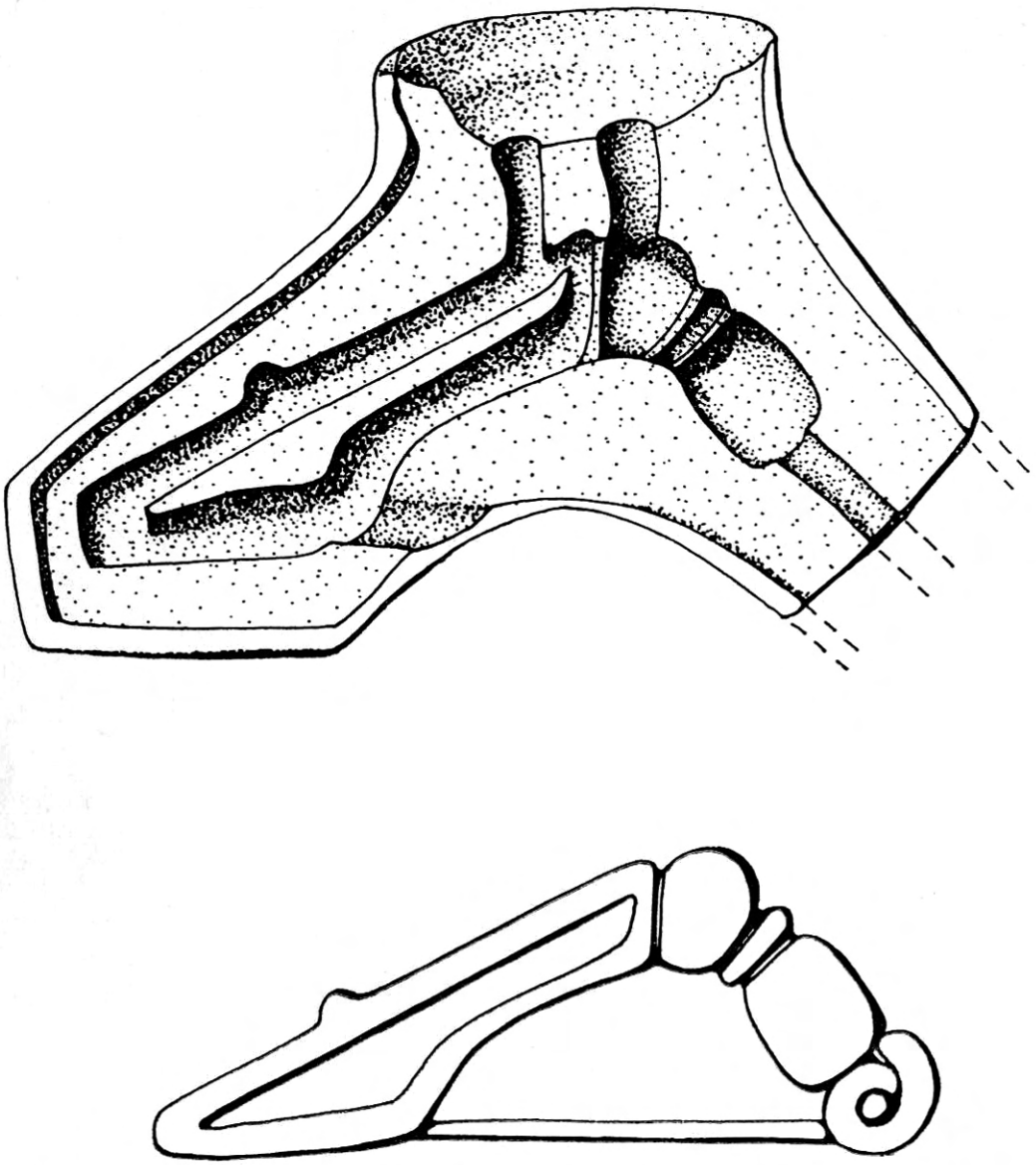

Fig. 5. Moule à fibule de Szalacska pour le modèle en cire. Autrefois au musée de Keszthely, disparu en 1945; dessin agrandi du moule et du type de fibule fabriqué

ches. L'abondance et la variété de ces trouvailles nous font conclure que Velem à cette période est une ville de hauteur fortifiée comparable à Châtillon-sur-Glane (Suisse), La Heuneburg (R.F.A.), le Mont-Lassois, Château-Salin, Chassey (France). Elle mérite une étude approfondie de son matériel et de ses structures.

Pour toute la période de La Tène, on a recueilli à Velem, un nombre infime de fibule en fer. Ce fait peut venir d'un abandon sur place lors de la fouille d'objets trop oxydés mais la richesse du mobilier ferreux, autre que les fibules et en état de conservation remarquable, atténue la valeur de cet argument, et fait croire à l'absence de fabrication de fibules en fer dans cette région. Plus étonnant, sont les fibules de La Tène II et ce qui les accompagne: fragments de ceintures féminines en bronze, bracelets à oves, coutelas, chaînes d'attache d'épées en fer, lances... Cet important matériel, le plus souvent fragmenté provient d'un habitat. Il est la preuve que la création de l'oppidum de Velem, ces actuellement rarissime, est attribuable à la seconde moitié du second siècle A.C. Il faut espérer que de nouvelles fouilles préciseront l'étendue et le genre exact de cette occupation.

Le matériel qui accompagne les fibules des oppida est abondant: trousses de toilette, rouelles, récipients métalliques, pièces émaillées, outillage en fer à manche en os de métiers variés (charpente, forge, agriculture). Le type caractéristique de la région danubienne, la „pré-norique" ou variante de „Szalacska" concurrence la traditionnelle Nau-

heim, avec à peine dix exemplaires de cette dernière et plus de cinquante du type décrit en II 1. Les remparts qui sur le terrain dévalent les pentes sans souci du relief, sont aussi d'après leur aspect actuel, de cette période.

Site connu et cité par tous, Velem garde encore dans ses collections des Ages du fer déposées dans les musées, de nombreuses données inédites. Il faut espérer que leur exploitation se fera en même temps que de nouvelles fouilles.

BIBLIOGRAPHIE

Anonyme 1979	Anonyme, *Reitungsgrabungen der Bodendenkmalpflege in Westfalen* 1973– 1978.
Anonyme 1981	Anonyme, *Dobova Ausstellungskatalog*.
Fischer– Rieckhoff – Pauli– Spindler 1984	Th. Fischer– S. Rieckhoff– Pauli– K. Spindler, *Grabungen in der spätkeltischen Siedlung im Sulztal bei Berching-Pollanten, Landkreis Neumarkt, Oberpfalz*. Germania, LXII, 312– 372.
Furger– Gunti 1977	A. Furger-Gunti, *Zur Herstellungstechnik der Nauheimerfibel*. Festschrift Elisabeth Schmid, 73– 84.
Guillaumet 1984	J. P. Guillaumet, *Les fibules de Bibracte. Techniques et typologie*. Dijon.
Hunyady 1942– 44	I. Hunyady, *Kelták a Kárpátmedencében. Die Kelten im Karpatenbecken*. Diss. Pann, II/18.
Kruta 1975	V. Kruta, *L'art celtique en Bohème*. Paris.
Miske 1908	K. Miske, *Die prähistorische Ansiedlung Velem St. Vid*. Wien.
Sievers 1984	S. Sievers, *Die Kleinfunde der Heuneburg*. BRGK, XLII.
Todorović 1968	J. Todorović, *Kelti u Jugoistocnoj Europi*. Beograd.